

L'école qualité Glasser

*Une combinaison de la théorie du choix et de la classe
basée sur la compétence*

Johnnie*, 7 ans, est enfant unique. Il est très heureux, et s'entend bien avec ses amis et ses instituteurs. Ses parents ont dit à son maître qu'il est un enfant adorable et n'a jamais causé de problème à la maison. Il aime lire et emprunte des livres à la bibliothèque pour les lire chez lui. Il a rapidement appris à faire ce qu'on lui assigne en classe, et ses devoirs sont à jour.

Mais depuis qu'il a commencé l'école, Johnnie ne fait que les devoirs qui l'intéressent. Quand il s'y met, ils sont bien faits. Ses parents ne s'en inquiètent pas. Ils lui demandent de faire tous ses devoirs, offrent même souvent de l'aider, mais ils ne veulent pas en faire davantage. Ils affirment que le problème relève de l'école, pas de leur foyer, et soutiennent qu'ils ne veulent pas compromettre leur bonne relation avec leur fils en le punissant. Fondamentalement, ils ne croient pas au principe de la punition et n'ont jamais eu un problème avec lui qu'ils ne puissent résoudre par le dialogue.

Une variation de ce problème, souvent beaucoup plus grave, est un défi fondamental auquel doivent faire face tous les enseignants : **L'élève ne fera pas ce que l'enseignant lui demande de faire, ou dans certains cas il fera le travail mais pas de la façon dont l'enseignant désire**

qu'il soit fait. Si l'enfant est poussé ou puni par l'enseignant ou le directeur, il finit en général par poser un problème de discipline. Cependant, la punition ne résout pas les problèmes scolaires, elle les augmente.

Dans une école qualité Glasser (EQG), où on n'utilise pas la punition, ce problème a été réduit au point qu'il ne se produit pas ; ou lorsqu'il se produit, le système sous lequel toute l'école fonctionne le résout presque toujours. Je crois que les écoles ont ce problème parce que notre société entière, y compris les enseignants, en souffre : bien des gens n'arrivent pas à s'entendre les uns avec les autres dans la mesure désirée. À mon avis, c'est de loin le problème le plus important de toutes les sociétés humaines, un problème, comme je l'expliquerai plus loin dans cet article, propre aux sociétés humaines. Les sociétés animales, dont beaucoup sont sociables comme nous, l'ignorent. Dans certaines écoles où les enseignants s'entendent bien entre eux et avec les élèves, le problème est moins présent que dans le reste de la société, alors que dans le cas contraire, il se manifeste davantage.

Ne serait-il rampant que dans les écoles ? Non. Il détruit aussi nos mariages, fait des ravages dans nos familles, et rend la plupart de nos affaires moins

Le besoin de pouvoir [...] a conduit

toutes les sociétés humaines à

essayer de contrôler ceux avec qui

elles sont en désaccord, pour les

obliger à accepter leur point de vue

– allant souvent jusqu'à les éliminer

s'ils résistent.

rentables qu'elles ne le devraient. Je crois aussi qu'une EQG où élèves, enseignants, directeurs et parents s'entendent bien pourrait servir, comme certaines servent maintenant, de modèles de bonnes relations pour le reste de leur communauté.

Pourquoi tous les gens impliqués dans une EQG s'entendent-ils si bien ? Deux raisons l'expliquent. La première d'ordre général : tous adoptent la théorie du choix pour guider la façon de se traiter les uns les autres. La deuxième est plus spécifique : ils ont tous implanté la classe

* Nom fictif

basée sur la compétence, une méthode d'enseignement qui persuade presque tous les élèves de faire, au minimum, un travail satisfaisant. Je crois que tout le monde sait que les gens compétents, peu importe ce qu'ils font, ont tendance à mieux s'entendre avec autrui que ceux qui le sont moins.

La théorie du choix explique pourquoi nous nous entendons bien avec certains et pas avec d'autres

Ayant la même structure génétique, nous tendons presque tous à suivre une façon de penser qui rend très difficile, souvent impossible, de nous entendre les uns avec les autres comme nous le voudrions lorsqu'un désaccord surgit. J'ai donné un nom à cette psychologie : **psychologie de contrôle externe** ou simplement **contrôle externe**. Par exemple, dans le premier paragraphe de cet article, si le maître tenait à punir Johnnie parce qu'il n'avait pas fait ses devoirs, il est

facile d'en déduire qu'il en résulterait une grande difficulté à s'entendre avec les parents de son élève. La théorie du choix explique d'où vient cette psychologie et comment elle blesse toujours la relation entre ceux qui l'utilisent et ceux qui en sont les destinataires. La théorie du choix explique aussi pourquoi les humains ont recours à cette psychologie destructrice de relation alors que les autres créatures n'en font pas usage.



Roy Wheeler
www.CARTOONWORKS.COM

*Nous instruisons nos enfants
largement par l'exemple.
Si parents et enseignants
apprennent à remplacer les
habitudes néfastes par les
habitudes bienfaisantes,
alors toutes leurs relations
s'amélioreront, et ils seront les
modèles dont les enfants ont
besoin.*



Tous les mammifères, y compris les humains, sont motivés par les quatre mêmes besoins génétiques

Les humains et autres mammifères sont poussés à faire tout ce qu'ils peuvent pour **survivre**. Et voici les trois autres besoins :

l'**amour** et l'**appartenance**, afin que nos enfants sans défense puissent survivre ; la **liberté**, pour que nous puissions agir, penser et nous exprimer librement ; et enfin le **plaisir**, pour que nous soyons motivés à apprendre des comportements nouveaux et utiles.

Mais au-delà de ces quatre besoins, *seuls les humains sont génétiquement poussés par un cinquième besoin, le pouvoir*. C'est ce besoin qui a conduit toutes les sociétés humaines à essayer de contrôler ceux avec qui elles sont en désaccord, pour les obliger à accepter leur point de

vue – allant souvent jusqu’à les éliminer s’ils résistent. Vous éprouvez quelque difficulté à le croire ? Alors, regardez simplement la télévision pendant une journée. Mais le **contrôle externe** n’est pas écrit dans nos gènes : il a été appris. Une étude de l’histoire révélera des exemples occasionnels de sociétés humaines – les démocraties en sont un bon exemple – ayant tenté de protéger leurs citoyens d’un contrôle extérieur excessif.

Fondamentalement, le contrôle externe a conduit les hommes à agir comme si ce qu’ils croient est non seulement bon pour eux, mais aussi pour tous. Dans le monde, on essaie soit de contrôler les autres, soit d’échapper à leur contrôle. Cette lutte qui a presque totalement écrit les pages de notre histoire va beaucoup plus loin. Toute littérature sérieuse, tout théâtre, et particulièrement l’opéra, sont basés sur le contrôle externe. Nous vivons dans un monde de contrôle externe, et nous utilisons presque tous ce que j’appelle les **sept habitudes néfastes**, marques de cette croyance : la critique, le blâme, la plainte, le harcèlement, la menace, la punition, les pots-de-vin et la récompense dans le but de contrôler.

Cependant, il est important de comprendre que si le pouvoir est écrit dans nos gènes, le contrôle externe, lui, est appris. Ceci veut dire que nous pouvons apprendre à remplacer les sept habitudes néfastes par les **sept habitudes bien-faisantes** : le soutien, l’encouragement, l’écoute, l’acceptation, la confiance, le respect et la négociation des différences. À ma connaissance, personne n’a offert une psychologie majeure telle que **la théorie du choix** que nous pouvons appliquer dans notre vie pour remplacer le contrôle externe.

À cause de nos habitudes néfastes, les mariages se brisent. Dernièrement je suis revenu d’Irlande où un journal rapportait une recherche démontrant que 75 pour cent des mariages anglais aboutissent au divorce, ce résultat ne tenant pas compte de tous ceux qui vivent ensemble mais sont malheureux. Les écoles abondent aussi en habitudes néfastes, de même que les entreprises et les familles.

La théorie du choix porte ce nom parce que tous nos comportements résultent d’un choix. Contrairement aux animaux, nous n’avons aucun comportement génétique. Ceci veut dire que rien, sauf de longues années d’expérience, ne fait obstacle à notre apprentissage pour choisir les habitudes bienfaisantes, afin de remplacer les habitudes néfastes que nous

Les dix axiomes de la théorie du choix

1. Nous sommes les seuls capables de contrôler notre comportement.
2. Tout ce que nous pouvons donner à une autre personne, c’est de l’information.
3. Tous les problèmes psychologiques chroniques sont des problèmes relationnels.
4. Le problème relationnel fait toujours partie de notre vie présente.
5. Ce qui s’est produit dans le passé a tout à voir avec ce que nous sommes aujourd’hui, mais nous pouvons seulement satisfaire nos besoins fondamentaux immédiats et planifier de les satisfaire à l’avenir.
6. Nous pouvons satisfaire nos besoins en satisfaisant les images de notre monde de qualité.
7. Tout ce que nous faisons, c’est de nous comporter.
8. Tout comportement est un comportement total et est fait de quatre éléments : l’action, la pensée, le sentiment et la physiologie.
9. Tout comportement total est choisi, mais nous n’avons le contrôle direct que sur l’action et la pensée. Nous pouvons contrôler indirectement nos sentiments et notre physiologie seulement par la façon dont nous choisissons d’agir et de penser.
10. Tout comportement total est désigné par des verbes et nommé par l’élément le plus reconnaissable.

sommes trop nombreux à choisir. Nous avons aussi besoin d’apprendre que les habitudes néfastes comprennent beaucoup plus que les mots sortant de notre bouche. Nous choisissons également le ton de notre voix, l’expression de notre visage et les gestes de nos mains. Nous instruisons nos enfants largement par l’exemple. Si parents et enseignants apprennent à remplacer les habitudes néfastes par les habitudes bienfaisantes, alors toutes leurs relations s’amélioreront, et ils seront les modèles dont les enfants ont besoin.

Dans une EQG, les enseignants mettent résolument de côté les habitudes néfastes. Ils saisissent chaque occasion qui se présente pour expliquer aux élèves pourquoi ils ne s’en servent pas. Mais ils veillent à ne pas utiliser la déclaration de contrôle externe suivante : « Maintenant que j’ai arrêté, vous devez arrêter vous aussi. » Des années d’expérience dans l’enseignement de la théorie du choix nous ont appris qu’une fois que nous cessons d’en faire usage, les élèves finissent par nous imiter. Cela s’étend même aux parents,



Le Dr William Glasser conduisant un atelier à la Convention 2006 des enseignants de la Division nord-américaine, à Nashville, Tennessee.

L'un des avantages de l'enseignement de la théorie du choix à quiconque, jeune ou vieux, c'est qu'il est très agréable de l'apprendre.

dont la plupart sont impatients d'apprendre comment mieux s'entendre avec leurs enfants.

Lorsqu'ils lisent ce que je viens d'écrire, les personnes habituées à la méthode de contrôle externe ont tendance à dire : « Ce n'est pas juste ! Si j'arrête, vous devez arrêter aussi. » Mais la théorie du choix n'a pas la justice pour objectif. Elle ressemble davantage à la règle d'or : « Je vais te traiter de la façon dont je voudrais que tu me traites, que tu me traites de cette façon ou non. »

Mon personnel et moi enseignons la théorie du choix aux personnels scolaires, aux individus et aux groupes. Chacun de nous l'utilise dans sa propre vie. Nous avons formé plusieurs milliers de gens à l'utilisation de la théorie du choix, et la réaction continuelle que nous recevons est que grâce à elle ils sont de meilleurs enseignants et conseillers. Mais nous ne nous attendions pas à ce qu'ils ajoutent que toute leur vie s'en ressent mieux lorsqu'ils mettent cette théorie en pratique dans leur famille.

Évidemment, ces idées sont beaucoup plus compliquées que le bref aperçu que je vous donne ici. Cependant, si vous pouvez commencer à vous débarrasser de la critique au sein de votre mariage et à ne rien demander en retour à votre conjoint, vous verrez bientôt combien cette théorie est puissante.

La classe basée sur la compétence

Les élèves voudraient sentir qu'on s'occupe d'eux. Mais cela leur est impossible car plus de la moitié d'entre eux n'obtiennent jamais une note au-dessus de C (la moyenne). Dans la classe basée sur la compétence, les notes C, D et F (la plupart des élèves détestent l'école à cause d'elles) sont éliminées. Ainsi, dans une EQG, la note la plus basse pour un crédit est un B légitime. Nous avons haussé le plancher et le plafond. Les élèves qui finissent bien au-delà de la compétence peuvent obtenir un A ou une autre reconnaissance de ce qu'ils ont fait.

L'attribution de ces notes plus élevées enchante les parents. Ils affirment que l'élimination des notes plus basses dissuade leur enfant d'avoir l'air bon élève en se comparant à ses camarades. Nos écoles sont appelées écoles qualité parce que nombre d'élèves s'efforcent de rendre un travail plus qu'acceptable.

De nombreux enseignants craignent ce système parce qu'ils croient que nombre d'élèves ne sont pas capables d'un travail de qualité. Notre expérience dans plus de 20 EQG ne justifie pas cette crainte. Presque tous les élèves font du travail de qualité ou même supérieur si on leur dit que rien d'autre ne sera accepté pour réussir le cours. Mais nous leur disons aussi que nous croyons qu'ils peuvent faire un travail de qualité et que notre travail consiste à leur en donner la possibilité.

Nous rendons l'école plus pratique pour tous les élèves. Par exemple, nous éliminons la mémorisation machinale et n'utilisons que les tests à livre ouvert. Les questions exigent de la réflexion, de la compréhension et de l'habileté pour utiliser ce que l'élève a appris. Ceux qui ont besoin de plus de temps pour répondre avec compétence aux questions du test se voient accorder plus de temps. La plupart des devoirs impliquent du temps supplé-

mentaire pour améliorer la qualité des réponses. Nos EQG évaluent la compétence, non pas la vitesse. En fait, notre système est beaucoup plus rigoureux que celui qui est actuellement en place aux États-Unis où les élèves reçoivent leur diplôme sans même atteindre un niveau plus élevé qu'un C.

Les entraîneurs estiment que les athlètes ne seront pas capables de jouer si les écoles qu'ils fréquentent se débarrassent des notes moins élevées. Pourtant, cela ne s'est pas produit. Je ne crois pas qu'il soit possible d'être un athlète étoile sans avoir la capacité de faire un travail scolaire de qualité. Parce qu'ils veulent jouer, les élèves ont une motivation supplémentaire pour s'attacher à leur travail de classe. Dans le rare cas où nous croyons que les élèves ne sont pas capables d'un travail de qualité, nous abordons individuellement ces situations.

L'EQG ajoute à la fois compétence et qualité à la communauté

Je me rends compte que beaucoup d'enseignants ne croient pas qu'une telle école soit possible avec les élèves qu'on leur confie. Beaucoup parmi eux ont semblé avoir abandonné toute tentative. Ils ne se rendent pas compte que les notes basses et le contrôle externe ont, pendant une longue période de temps, causé de nombreux abandons scolaires. Mais lorsque ces obstacles sont supprimés et que tous les élèves commencent à faire du travail de qualité, cet effort positif peut déborder de l'école et stimuler les attentes et les efforts de la communauté entière.

La clé ici, c'est l'enseignement de la théorie du choix à tous les élèves, dès la maternelle ou dès qu'ils entrent à l'école, et de continuer tant et aussi longtemps qu'ils étudient. Bien avant d'avoir atteint la 4^e année, tous les élèves d'une EQG auront appris de leur enseignant et de

Sept habitudes bienfaitantes

- Soutien
- Encouragement
- Écoute
- Acceptation
- Confiance
- Respect
- Négociation des différences

Sept habitudes néfastes

- Critique
- Blâme
- Plainte
- Harcèlement
- Menace
- Punition
- Pots-de-vin ou récompense dans le but de contrôler

Enseigner aux élèves la théorie du choix peut, à la longue, conduire une communauté entière à l'apprendre.

leurs camarades plus avancés comment exercer la théorie du choix.

L'un des avantages de l'enseignement de la théorie du choix à quiconque, jeune ou vieux, c'est qu'il est très agréable de l'apprendre. Généralement, l'instruction ne se fait pas de façon officielle. Les idées sont plutôt présentées aux élèves simplement au fur et à mesure que les situations surgissant en classe se prêtent d'elles-mêmes à des moments propices à cet apprentissage. Un enseignant qui connaît la théorie du choix reconnaîtra facilement nombre de ces moments.

Tandis que les élèves apprennent la théorie du choix, leurs parents sont invités à faire de même par des cours du soir. Ils sont bientôt heureux de constater qu'ils s'entendent mieux avec leurs enfants à la maison et avec ceux qu'ils côtoient. Enseigner aux élèves la théorie du choix peut, à la longue, conduire une collectivité entière à l'apprendre. De nombreux problèmes commencent alors à disparaître, car presque tous les problèmes sont causés par le manque d'entente.

Un dernier mot

Évidemment, ce bref article ne suffira qu'à piquer votre intérêt. Pour de plus amples informations, lisez les autres articles de cette revue et visitez mon site Web <http://www.wglasser.com>. Presque tout ce que vous devez savoir pour lancer une EQG se trouve dans mon livre *Every Student Can Succeed* (édition 2000). Ce livre est disponible au William Glasser Institute. Vous trouverez sur le même site les informations nécessaires pour vous le procurer.

Je vous recommande également de lire *Soul Shapers : A Better Plan for Parents and Educators* (2005) par Jim Roy. *Soul Shapers* est écrit pour les éducateurs et les parents adventistes du septième jour. Il explique tout à fait bien comment la théorie du choix fonctionne dans les écoles chrétiennes. Il m'a été fort intéressant de lire combien mes idées sont favorablement comparées à celles d'Ellen White. Je soutiens les idées de *Soul Shapers* si vive-

ment que j'ai accepté d'écrire la préface du livre. J'ai travaillé avec les écoles adventistes pendant de nombreuses années, mais spécialement depuis la convention à Dallas en 2000. J'espère que ce que j'ai écrit, tout comme ce qu'a écrit Ellen White, encouragera les éducateurs adventistes à embrasser la valeur des relations positives et d'un programme pertinent dans un environnement non coercitif.

Le Dr William Glasser est psychiatre et consultant en éducation connu internationalement. Il est l'auteur de 21 ouvrages, y compris les ouvrages de marque *Reality Therapy* et *School Without Failure*. Son livre publié en 1990, *The Quality School*, s'est révélé une ressource précieuse pour les éducateurs cherchant des réponses non traditionnelles aux problèmes persistants de l'école. Il est le fondateur de l'Institut Glasser à Chatsworth, Californie. Son courriel : wginst@wglasser.com



NOTES

1. Note du rédacteur adjoint de cette revue : Nous publions cet article et les deux suivants sans prétendre décrire à fond la méthode de l'école qualité Glasser, mais avec la pensée que les idées de base sont très utiles pour réfléchir aux conseils connus d'Ellen White. L'Évangile doit imprégner notre enseignement et l'exemple de Jésus doit être suivi en classe et dans notre vie. L'utilisation de la théorie du choix et la mise en pratique des sept habitudes bienfaisantes suivent la même ligne de pensée.
2. Glasser, William, *Every Student Can Succeed*, Chatsworth, Californie, Glasser Institute, 2000.
3. Roy, Jim, *Soul Shapers: A Better Plan for Parents and Educators*, Hagerstown, Md., Review and Herald Publ. Assn., 2005.

La lecture...

Suite de la page 18.

Prenez le temps de donner l'exemple de ce qu'un bon lecteur doit faire. Lisez chaque jour et plusieurs fois par jour. Vous démontrerez ainsi à vous-même et à vos élèves qu'il n'y a rien de tel que la lecture à haute voix.

Krystal Bishop, Ed.D., est professeur d'éducation à Southern Adventist University (SAU) à Collegedale, Tennessee. Elle a mis sur pied, à SAU, une maîtrise en Éducation spécialisée dans le programme de l'alphabétisation, et en est l'instructeur principal. **Kari Griswold, M.S.Ed.**, enseigne à l'école maternelle et au cours préparatoire à Eastside Elementary School, Dalton, Georgie. Lorsque cet article a été rédigé, elle préparait une maîtrise à SAU.



NOTES

1. Lucy Calkins, *The Art of Teaching Reading* (New York : Addison-Wesley, 2001), p. 63.
2. Laura Robb, *Literacy Links : Practical Strategies to Develop the Emergent Literacy At-Risk Children Need* (Portsmouth, N.H. : Heinemann, 2003).
3. James S. Jacobs et Michael O. Tunnell, *Children's Literature, Briefly*, 3^e édition (Upper Saddle River, N.J. : Pearson, 2004), p. 10.
4. Ellin Oliver Keene et Susan Zimmerman, *A Mosaic of Thought : Teaching Comprehension in a Reader's Workshop* (Portsmouth : Heinemann, 1997).
5. Calkins, p. 226.
6. Carol Avery, ... *And With a Light Touch*, 2^e édition (Portsmouth : Heinemann, 2002), p. 12.
7. Mary Lee Hahn, *Reconsidering Read-Aloud* (Portland, Maine : Stenhouse, 2002), p. 12.
8. Regie Routman, *Reading Essentials : The Specifics You Need to Teach Reading Well* (Portsmouth : Heinemann, 2003).
9. Robb, p. 85.
10. Hahn, pp. 43, 44.
11. Jim Trelease, *The Read-Aloud Handbook*, 5^e édition (New York : Penguin, 2001), pp. 1-24.
12. Mem Fox, *Reading Magic : Why Reading Aloud to Our Children Will Change Their Lives Forever* (San Diego : Harcourt, 2001), p. 12.
13. Hahn, p. 105.